DIOR
LA GALERIE

« Les couturiers incarnent un des derniers refuges du merveilleux. Ils sont en quelque sorte des maîtres à rêver… »

Christian Dior

« La maison Christian Dior débuta avec trois ateliers, sis dans les combles du 30, avenue Montaigne : un studio minuscule, un salon de présentation, une cabine, un bureau de direction et six petits salons d'essayage », raconte Monsieur Dior dans ses mémoires. Le couturier eut un coup de foudre pour cet hôtel particulier devenu légende. Désormais métamorphosé, sublimé, ce « refuge du merveilleux », cœur battant de la maison Dior depuis sa fondation, se réinvente et accueille La Galerie Dior, qui témoigne de l'audace visionnaire de Christian Dior et de ses six successeurs : Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano, Raf Simons et Maria Grazia Chiuri.

Entre ces murs sont nées, pendant plus de soixante-dix ans, les collections de la maison Dior, à commencer par l'iconique New Look, un bouleversement décisif dans l'histoire de la mode. Cette silhouette nommée ainsi – lors du premier défilé Dior, le 12 février 1947 – par Carmel Snow, la rédactrice en chef du magazine américain *Harper's Bazaar,* incarne l'attitude d'une femme qui revendique sa féminité. Rayonnante, affirmée, consciente de son pouvoir de séduction en cette période d'après-guerre et de reconstruction. Une femme dont Christian Dior a magnifié le corps en mouvement. Témoin emblématique, le 30, avenue Montaigne a vu se presser les invités et amis de Monsieur Dior, des clientes et des célébrités parmi les plus prestigieuses, venues du monde entier, pour découvrir ce royaume dédié aux rêves. Au gré d'un récit scénographique unique, La Galerie Dior symbolise à elle seule l'esprit de la haute couture parisienne autant qu'elle perpétue la mémoire de cette adresse historique, en dévoilant des modèles, des croquis originaux et des documents d'archives, mais aussi des accessoires et des pièces d'exception, pour la plupart exposés pour la première fois.

Les multiples sources d'inspiration sont mises à l'honneur : de la splendeur des jardins à la somptuosité des bals, de la beauté des gestes des petites mains aux affinités artistiques ; chaque espace évoque l'une des nombreuses facettes du patrimoine inestimable que la maison Dior conserve précieusement depuis sa fondation et continue d'enrichir.

Invitation à vivre un nouveau voyage, le « Diorama » qui accueille le visiteur présente l'essence du style Dior à travers plus d'un millier de créations, datant de 1947 à nos jours.

La Galerie Dior rend compte de la singularité de cette Maison qui, plus que toute autre, a conscience de la richesse de son passé. Chacun de ses Directeurs Artistiques n'aura eu de cesse de s'en nourrir afin d'exprimer son époque et révéler, comme le déclarait Christian Dior, les « aspirations secrètes des femmes ».

"Couturiers embody one of the last refuges of the marvelous. They are, in a way, masters of dreams…"

Christian Dior

"When the house Christian Dior first opened, it had three Ateliers under the eaves of 30 Avenue Montaigne, a tiny studio, a salon in which to show the dresses, a cabine or dressing room for the models, an office and six small fitting rooms," recounted Monsieur Dior in his memoirs. For the couturier, it was love at first sight for this *hôtel particulier* that has since become a legend. Newly transformed and enhanced, this "refuge of the marvelous," the beating heart of the house of Dior since its founding, has now been reinvented and is home to La Galerie Dior, a testament to the visionary audacity of Christian Dior and his six successors: Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano, Raf Simons and Maria Grazia Chiuri.

For more than 70 years, the collections of the house of Dior have come to life within these walls, starting with the iconic New Look, a revolutionary event in the history of fashion. The silhouette, so named by Carmel Snow, editor-in-chief of the American magazine *Harper's Bazaar*, after Dior's debut fashion show on 12 February 1947, embodies the attitude of a woman who asserts her femininity. Radiant, confident, and aware of her powers of seduction in that post-war period of reconstruction. A woman whose body in movement was enhanced by Christian Dior. Bearing witness to this historic turning point, the emblematic 30 Avenue Montaigne was jam-packed with guests and friends of Monsieur Dior, from clients to some of the era's most high-profile celebrities, who traveled from near and far to discover this kingdom dedicated to dreams. Featuring a unique scenographic narrative, La Galerie Dior captures the spirit of Parisian Haute Couture while perpetuating the memory of this historic address, displaying looks, original sketches and archival documents, as well as accessories and exceptional pieces, many of which are being exhibited for the first time.

Multiple sources of inspiration are presented: from the splendor of gardens to the sumptuousness of balls, the beauty of the *petites mains'* gestures, and artistic affinities, with each space evoking one of the many facets of the priceless heritage that the house of Dior has preciously preserved since its founding and continues to enrich.

An invitation to experience a new journey, the "Diorama" that welcomes visitors presents the essence of Dior style through more than a thousand creations, dating from 1947 to the present day.

La Galerie Dior reflects the singularity of this House, which, more than any other, is aware of the richness of its past, a priceless source of inspiration for Dior's Creative Directors as they seek to capture the spirit of their time and reveal, as Christian Dior put it, "women's secret aspirations".

01 CHRISTIAN DIOR (1905-1957)

CHRISTIAN DIOR (1905-1957)

« Quoi que vous fassiez – pour le travail ou le plaisir – faites-le avec passion ! Vivez avec passion… »

Christian Dior

Avant même qu'il n'esquisse ses premiers croquis, Christian Dior vouait une passion inconditionnelle à l'art sous toutes ses formes, mais également à la nature, à sa beauté envoûtante. Aux côtés de sa mère, Madeleine, dans le jardin de la villa familiale, à Granville, le jeune Christian enrichit ses connaissances en botanique parmi les roses. Quelques années plus tard, à Paris, alors qu'il est étudiant à Sciences Po, il est fasciné par les courants d'avant-garde, à l'image du cubisme, et fréquente les artistes et les intellectuels de son époque. Entouré de ses amis, Christian Dior devient galeriste à l'âge de 23 ans. D'abord illustrateur, il apprend, en 1938, le métier de modéliste avec Robert Piguet, puis affirme son style chez Lucien Lelong. Dès la fondation de sa Maison en 1946, ses silhouettes célèbrent la joie de vivre après les temps sombres de la guerre ; son esprit visionnaire n'a alors de cesse de magnifier les femmes du monde entier. En seulement dix ans – de 1947 à 1957 –, Monsieur Dior révolutionne les codes de l'élégance et de la féminité, et construit un empire au rayonnement unique.

"Whatever you do – for work or pleasure – do it with passion! Live with passion…"

Christian Dior

Even before drawing his first sketches, Christian Dior had an unconditional passion for art in all its forms, but also for nature and its enchanting beauty. By his mother Madeleine's side, in the garden at the family villa in Granville, Normandy, the young Christian deepened his understanding of botany among the roses. A few years later in Paris, as a student at Sciences Po, he became passionate about avant-garde movements, such as Cubism, and started to forge ties with the artists and intellectuals of his day. Supported by his friends, Christian Dior became a gallery owner at the age of 23. Initially an illustrator, in 1938 he trained in pattern making with Robert Piguet, going on to define his aesthetic with Lucien Lelong. When he founded his company in 1946, his silhouettes celebrated the *joie de vivre* of the post-war period; his visionary spirit never ceased to enhance women the world over. In the space of ten years – from 1947 to 1957 – Monsieur Dior revolutionized the codes of elegance and femininity, and built an empire of unique standing.

02 LES JARDINS ENCHANTÉS

THE ENCHANTED GARDENS

« Je dessinai des femmes-fleurs, épaules douces, bustes épanouis, tailles fines comme lianes et jupes larges comme corolles. »

Christian Dior

Chez Dior, depuis toujours, les jardins tissent un fil d'Ariane entre les lieux, les époques, les territoires d'expression et de création. L'amour de Monsieur Dior pour les fleurs naît dès son enfance, à Granville, en Normandie, dans la maison familiale *Les Rhumbs*. Sa jeunesse est bercée par le chant des vagues, rythmée par les saisons qui transforment, mois après mois, la roseraie surplombant la mer. Cet éden merveilleux est le terrain de jeux et d'expériences favori du jeune garçon; il y découvre un monde botanique fascinant. Devenu couturier, Christian Dior cueille ses inspirations dans la nature, faisant s'épanouir, dès sa première collection, la silhouette d'une « femme-fleur » sublimée par la ligne *Corolle,* « dansante, très juponnante », précise le communiqué de 1947. Boutons de roses ou clochettes de muguet éclosent sur ses modèles en de somptueuses broderies ou imprimés poétiques. Une esthétique florale passionnément cultivée par ses successeurs, d'Yves Saint Laurent à Maria Grazia Chiuri, en passant par Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano et Raf Simons. Grâce aux savoir-faire virtuoses des petites mains, les robes donnent vie à un véritable herbier haute couture.

"I drew flowerlike women, shoulders rounded, busts in full bloom, waists as thin as vines, and skirts as wide as corollas."

Christian Dior

At Dior, the garden has always served as a common thread between places, eras, territories of expression and creation. Monsieur Dior's love of flowers began in his childhood in Granville, Normandy, in the family home, *Les Rhumbs*. His youth was lulled by the sound of waves, and punctuated by the seasons that, month after month, transformed the rose garden overlooking the sea. For young Christian, this marvelous Eden was a favorite playground and place to experiment; a gateway to a fascinating botanical world. As a couturier, Christian Dior continued to draw inspiration from nature, creating, with his first collection, the silhouette of a *"femme-fleur"* (or flowerlike woman), enhanced by the *Corolle* line, described in the press release of 1947 as "dancing, very full-skirted." Rosebuds or bell-shaped lily of the valley blossomed on looks, in sumptuous embroidery and poetic prints. A floral aesthetic passionately cultivated by Dior's successors, from Yves Saint Laurent to Maria Grazia Chiuri, by way of Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galliano and Raf Simons. Thanks to the *petites mains*' virtuosic savoir-faire, these dresses comprise a veritable Haute Couture herbarium.

03 L'ALLURE DIOR

THE DIOR ALLURE

« Une robe telle que je la conçois est une architecture éphémère destinée à exalter les proportions du corps féminin. »

Christian Dior

Paris, le 12 février 1947, l'incontournable tailleur *Bar,* reconnaissable à l'extrême finesse de sa taille embrassée, à ses épaules douces, ses basques au galbe accentué et sa jupe évasée, apparaît pour la première fois et devient le symbole du New Look. Le style Dior est né et affirme le désir de Christian Dior de rendre les femmes « non seulement plus belles, mais plus heureuses ». Ses croquis révèlent, soulignent les courbes féminines : toute création est pensée pour sublimer le corps en mouvement. Les lignes baptisées *En 8, Corolle, Envol, Verticale, Oblique, Tulipe, Muguet, Y* ou encore *Flèche* incarnent ainsi l'allure Dior, une élégance moderne, atemporelle. Le sens du détail allié aux constructions virtuoses de Monsieur Dior – qui se rêvait architecte avant d'être couturier – trouve son acmé dans des coups d'éclat stylistiques : « des modèles de choc » selon les mots de Christian Dior, aux rouges flamboyants qui viennent surprendre au milieu du défilé. Surnommés *Trafalgar,* « ce sont eux qui déterminent la mode d'aujourd'hui et, sans doute, aussi celle de demain. » Une passion inventive perpétuée par ses successeurs qui ont magnifié l'héritage Dior tout en exprimant l'essence de leur époque.

"I think of my dresses as an ephemeral architecture, dedicated to exalting the beauty of the female body."

Christian Dior

Paris, 12 February 1947, the essential *Bar* suit, recognizable for its ultra-slender nipped waist, sloping shoulders, accentuated basques and flared skirt, appeared for the first time and became the symbol of the New Look. The Dior style was born, and underscored Christian Dior's desire to make women "not only more beautiful, but happier." His sketches highlighted and emphasized feminine curves, with each creation designed to enhance the body in movement. Each of his lines – named *En 8*, *Corolle*, *Envol*, *Verticale*, *Oblique*, *Tulipe*, *Muguet*, *Y* and *Flèche* – embodied the Dior attitude, and modern, timeless elegance. The sense of detail, combined with the virtuosic constructions of Monsieur Dior – who dreamed of being an architect before becoming a couturier – ,reached its pinnacle in stylistic exploits: "shock effects" as Christian Dior put it, with flamboyant reds that delivered an unexpected pop in the middle of the show. Nicknamed *Trafalgar,* "it is these looks that determine the fashion of today, and, no doubt, also that of tomorrow." An inventive passion perpetuated by his successors, who have continued to magnify the Dior legacy while expressing the essence of their time.

04.1 30, AVENUE MONTAIGNE

30 AVENUE MONTAIGNE

« Il fallait que ce fût 30, avenue Montaigne. Je m'installerai ici et nulle part ailleurs ! »

Christian Dior

Dès le premier regard, Christian Dior succomba au charme unique de cet hôtel particulier, construit en 1865 par le comte Walewski, fils naturel de Napoléon Ier. Un écrin sobre mais raffiné, choisi pour son emplacement, ses proportions modestes et sa façade néoclassique sublimée de volutes et de balcons ouvragés. Il investit sa Maison le 15 décembre 1946, quelques semaines seulement avant le dévoilement de sa première collection, consacrant mondialement le New Look et son style révolutionnaire. Dès lors, cette adresse devint le symbole de l'élégance parisienne, un royaume des rêves où naquirent les icônes Dior, sans cesse réinventées. Témoin de tant de défilés, le 30, avenue Montaigne, que Christian Dior comparait à une « ruche », est un lieu de mémoire qui a vu d'illustres invités se disputer les marches de son grand escalier. Ses alcôves et ses salons ont croisé Grace Kelly, Marlène Dietrich ou Rita Hayworth. Les petites mains œuvrent aujourd'hui encore dans l'effervescence des ateliers. Ce point cardinal des désirs du couturier et du bonheur de toutes les femmes porte en lui l'esprit d'une Maison qui raconte l'histoire de la mode du XXe siècle autant qu'elle continue d'en écrire les pages.

"It had to be 30 Avenue Montaigne. I am determined to set myself up here and nowhere else!"

Christian Dior

Christian Dior fell for the unique charm of this *hôtel particulier*, built in 1865 by Count Walewski, the illegitimate son of Napoleon I. This sober yet refined site was chosen for its location, its modest proportions, and its neoclassical facade enhanced by volutes and elaborate balconies. He moved into the House on 15 December 1946, only a few weeks before unveiling his first collection, which established the New Look and its revolutionary style worldwide. From then on, this address became the symbol of Parisian elegance, a realm of dreams where Dior icons come to life and are constantly reinvented. The stage for countless fashion shows, 30 Avenue Montaigne, Christian Dior's very own "beehive," is a place steeped in living memories, with illustrious guests competing to ascend its grand staircase, and its alcoves and salons frequented by the likes of Grace Kelly, Marlene Dietrich, and Rita Hayworth. With the House's *petites mains* still hard at work in its Ateliers, this cardinal point for the couturier's desires and women's happiness carries the spirit of a House that embodies the story of 20th-century fashion even as it continues to write new chapters.

04.2 AU CŒUR DE LA CRÉATION
THE HEART OF CREATION

« Tout à coup, tel un éclair, un croquis donne un choc. Je me passionne. Comme une sève, l'idée créatrice circule dans la Maison. »

Christian Dior

Depuis le « bureau de rêveries* » de Christian Dior où ses songes se métamorphosent en croquis, jusqu'aux ateliers où naissent des milliers de robes, en passant par la cabine où se pressent les mannequins, la passion créative anime la Maison. Le couturier imagine la mode de demain et orchestre, de sa badine, chacun des essayages, entouré de son « état-major de grande classe* »: ses fidèles collaboratrices, dont Mizza Bricard, cariatide de l'élégance Dior – sa muse et sa modiste –, Marguerite Carré – directrice des ateliers –, Suzanne Luling – directrice des ventes – et Raymonde Zehnacker – directrice du studio. Le jour tant attendu du défilé, une merveilleuse agitation règne dans la Maison et plus encore dans la cabine, ce « monde à part » que décrit Christian Dior avec tendresse : « Comme les loges de théâtre, elle a ses fauteuils, ses lampes et ses miroirs. Comme les loges, elle n'est habitée que par des fées. » Dans cet écrin magique, juste avant l'entrée des mannequins dans les salons où se déroule le défilé, les habilleuses, les coiffeurs, les premières d'atelier et la cheffe de cabine s'affairent, se croisent et se bousculent dans un tourbillon de frénésie.

* Expression employée par le couturier dans son autobiographie *Christian Dior et moi*.

"Suddenly, one such flash of inspiration gives me an electric shock. I am possessed. Like sap, the creative idea circulates now throughout the whole building."

Christian Dior

From Christian Dior's "office of dreams*", where his fantasies are transformed into sketches, to the Ateliers, where thousands of dresses are born, and the dressing room packed with models, creative passion fills the air. The couturier imagines the fashion of tomorrow and orchestrates each fitting with his stick, surrounded by his "first-class staff*": his loyal collaborators, including Mizza Bricard, the caryatid of Dior elegance, his muse and stylist; Marguerite Carré, director of the Ateliers; Suzanne Luling, director of sales; and Raymonde Zehnacker, director of the studio. On the much-anticipated day of the fashion show, a marvelous state of uproar reigns in the House, and especially in the dressing room, a "world apart" that Christian Dior affectionately compared to: "Like theatrical dressing rooms, it has its chairs, its lamps and its mirrors. Like them, it is inhabited only by good fairies." In this magical setting, just before the models enter the salons where the show takes place, the dressers, hairdressers, *premières d'atelier* and *cheffe de cabine* are busy, crossing paths and jostling each other in a whirlwind of frenzy.

*A term used by the couturier in his autobiography *Dior by Dior*.

04.3 LE ROMAN DES ROBES

A STORY OF DRESSES

« À l'abri du rideau de satin gris qui me sépare du salon, j'écoute vivre mes robes pour la première fois, car c'est au moment où elles sont portées que débute leur véritable existence. »

Christian Dior

Les invitations sont lancées. Munis de leur précieux sésame, clientes, journalistes, acheteurs et amis de la Maison se pressent, plus que jamais curieux de connaître les couleurs et le style de la saison prochaine. Dans le silence presque tangible des salons du 30, avenue Montaigne, les mannequins s'élancent, l'aboyeuse clame le nom des modèles assurant « une heureuse répartition entre les robes simples, les robes habillées et les robes du soir », selon les mots de Christian Dior. Un défilé est un coup de théâtre : « Un couturier qui s'apprête à présenter un spectacle de deux heures – sans intrigue et sans entracte – connaît des préoccupations ignorées du metteur en scène », poursuit-il dans ses mémoires. La réussite d'une ligne se cache dans le soin accordé au moindre détail ; chaque dévoilement de collection traduit les mouvements d'une époque et exprime un art de vivre tout autant que la vision du couturier. Aujourd'hui, le défilé s'est métamorphosé en une performance collective exaltant la puissance de l'art et des multiples savoir-faire déployés.

"Hidden behind the grey satin curtain which divides me from the salon, I listen eagerly to the greeting accorded to the first showing of my dresses: for this is the moment of their true debut."

Christian Dior

The invitations are sent out. Equipped with their precious golden tickets, clients, journalists, buyers, and friends of the House flock to the show, more curious than ever to discover the colors and mood of the upcoming season. In the almost palpable silence of the salons at 30 Avenue Montaigne, the models stride by, with the announcer calling the names of the looks, ensuring "a just balance between day dresses, elaborate toilettes and evening dresses," as Christian Dior said. A fashion show is all about dramatic turns: "A couturier who aims to present a two-hour dramatic spectacle without benefit of either plot or interval is faced with trials undreamt of by the ordinary theatrical producer," the couturier notes in his memoirs. The success of a line is hidden in the care given to the smallest detail; each unveiling of a collection translates the movements of an era and expresses an art of living as much as it does the vision of the designer. Today, the fashion show has been transformed into a collective performance exalting the power of art and the multiple skills deployed.

05 LES AFFINITÉS ARTISTIQUES

ARTISTIC AFFINITIES

« Nous nous étions simplement réunis entre peintres, littérateurs, musiciens et décorateurs, sous l'égide de Jean Cocteau et de Max Jacob. »

Christian Dior

Dès son plus jeune âge, Christian Dior se passionne pour les arts, puis noue des affinités profondes avec des peintres, musiciens, poètes, cinéastes, chorégraphes. À Paris, il passe de nombreuses heures au *Bœuf sur le Toit,* cabaret légendaire que fréquentent les artistes et intellectuels de l'époque. En 1928, loin des aspirations de ses parents, il ouvre une galerie avec Jacques Bonjean, puis une seconde, en 1931, avec Pierre Colle. Dans ces espaces des possibles, ils découvrent des talents prometteurs, à l'instar d'Alberto Giacometti ou Leonor Fini, et exposent Max Ernst, Pablo Picasso, Joan Miró ou Man Ray. Christian Dior forge une amitié fidèle avec Salvador Dalí, figure du surréalisme, le poète Jean Cocteau, l'illustrateur René Gruau et le peintre Christian Bérard. Ce dernier, aux côtés de Victor Grandpierre, participera activement, par ses conseils avisés, à la décoration du 30, avenue Montaigne et de sa boutique Colifichets. Devenu couturier, Christian Dior lie la mode à cette fascination plurielle et insuffle dans ses collections la magie de la musique, de la littérature ou encore de l'architecture, une démarche créative perpétuée par ses successeurs.

"We were just a simple gathering of painters, writers, musicians and designers, under the aegis of Jean Cocteau and Max Jacob."

Christian Dior

From an early age, Christian Dior was passionate about the arts and cultivated steadfast ties with painters, musicians, poets, filmmakers and choreographers. In Paris, he spent many an evening at *Le Boeuf sur le Toit*, a legendary cabaret frequented by artists and intellectuals of the time. In 1928, breaking with his parents' aspirations, he opened a gallery with Jacques Bonjean, followed by a second one in 1931 with Pierre Colle. In these spaces of possibility, they discovered promising talents, such as Alberto Giacometti and Leonor Fini, and exhibited Max Ernst, Pablo Picasso, Joan Miró or Man Ray. Christian Dior forged a loyal friendship with Salvador Dalí, a key figure of the Surrealist movement, along with poet Jean Cocteau, illustrator René Gruau and painter Christian Bérard. The latter, along with Victor Grandpierre, actively participated in the decoration of 30 Avenue Montaigne and of Christian Dior's first boutique, Colifichets, giving astute advice. After becoming a couturier, Christian Dior connected fashion to his many cultural passions and infused his collections with the magic of music, literature and architecture, a creative approach perpetuated by his successors.

06 LES ATELIERS DU RÊVE

THE ATELIERS OF DREAMS

« La création, c'est un ensemble de mille et une choses, c'est mille et un métiers qui se groupent autour du couturier. »

Christian Dior

Tel un essaim virtuose, les petites mains Dior façonnent les robes de leurs gestes minutieux. « Les ateliers sont des déchiffreurs d'hiéroglyphes », écrivait Christian Dior au sujet de ces artisans et couturières qui décryptent les nombreux croquis, ces « petites gravures » qu'il leur livrait chaque saison, pour en faire des créations architecturales uniques. Dans le secret des ateliers du 30, avenue Montaigne, les abeilles Dior, réparties entre « flou » et « tailleur », font naître en quelques semaines seulement la collection. Les toiles blanches, précieuses expressions en volume d'un croquis, donnent ensuite vie aux modèles haute couture. Une fois la toile présentée – sur mannequin vivant – et approuvée, le tissu est choisi parmi les centaines de rouleaux – sélectionnés sur échantillons deux mois auparavant – qui ont envahi le studio. « La couture est avant tout un mariage entre la forme et le tissu », précisait Monsieur Dior. En dix jours s'affirment alors les lignes de la collection. Reflet d'un artisanat d'exception, l'excellence des ateliers incarne cette alchimie entre préservation de techniques inestimables et innovation perpétuelle.

"Creation is an ensemble of a thousand and one things, it's a thousand and one skills gathered around the couturier."

Christian Dior

Like a virtuoso swarm of bees, Dior's *petites mains* shape the dresses with their meticulous gestures. "The Ateliers seem to be able to decipher an unbreakable code," Christian Dior wrote about the artisans and seamstresses who decoded numerous sketches, the "little engravings" he delivered to them each season, and turned them into unique architectural creations. In the secrecy of the Ateliers at 30 Avenue Montaigne, Dior's bees, divided into the "flou" and "tailleur" Ateliers, bring the collection to life in the space of a few weeks. The white toiles, precious renderings of a sketch in 3D, are the genesis of the Haute Couture models. Once the toile is presented – on a live model – and approved, the fabric is chosen from the hundreds of rolls – selected from samples two months before – that have invaded the studio. "Couture is the marriage of design and material," Dior said. In ten days, the lines of the collection were established. Reflecting exceptional craftsmanship, the excellence of the Ateliers embodies this alchemy between the preservation of priceless techniques and perpetual innovation.

07 PARIS

PARIS

« L'air de Paris est vraiment celui de la couture. »

Christian Dior

Paris est une source d'inspiration inépuisable pour Monsieur Dior. Les monuments, les rues de la capitale prêtent leur nom, leurs lignes architecturales à ses modèles haute couture ; mais sa muse suprême est avant tout la Parisienne, qui insuffle sa grâce aux silhouettes Dior. « Les reines du jour ! Nos gloires, nos muses, celles qu'on s'arrache, qu'on envie, qu'on aime, qu'on admire, les femmes élégantes, "les Parisiennes"… » s'enchante le couturier qui considère « la fameuse petite robe noire chère aux Parisiennes » comme un manifeste du style. Les photos d'archives capturant cette essence de la couture reflètent cette passion inconditionnelle pour sa ville de cœur. Willy Maywald signe ce cliché iconique sur les bords de Seine où le tailleur *Bar* se révèle, alliance de complexité et d'épure. Et bien sûr, Paris s'incarne dans chacun des lieux où Christian Dior a habité, du quai Malaquais à la rue Royale, jusqu'au 30, avenue Montaigne où il installe sa Maison, conquis par l'élégance sobre de l'édifice. Cette fascination s'exprime enfin dans le choix de ses mannequins, auxquelles il est sincèrement attaché, à l'instar de la sublime France : « Elle défendait admirablement les robes allurées. J'aimais lui confier les modèles baptisés *France* et *Paris*… elle avait toujours un succès fou… ».

"The air of Paris is really the air of couture."

Christian Dior

Paris was an inexhaustible source of inspiration for Monsieur Dior. The French capital's monuments and streets lent their names and architectural lines to his Haute Couture designs, but his supreme muse was, above all, the Parisian woman who breathes grace into Dior's silhouettes. "The queens of the day! Our glories, our muses, those we cling to, envy, love, admire, the elegant women, 'les Parisiennes'…" enthused the couturier, who considered "the famous little black dress dear to Parisian women" a style manifesto. The archival photos capturing this essence of couture reflect an unconditional passion for his beloved city. Willy Maywald took the iconic shot on the banks of the Seine in which the *Bar* suit reveals itself, a combination of complexity and purity. Of course, Paris is embodied in each of the places where Christian Dior lived, from the Quai Malaquais and Rue Royale to 30 Avenue Montaigne, where he founded his House, won over by the sober elegance of the building. That fascination is also expressed in his choice of models, to whom he was sincerely attached, such as the sublime model named France: "She realized perfectly my ideal. I loved to give her numbers to wear called *France* and *Paris*… which were always applauded sensationally …"

08 LES STARS EN DIOR

STARS IN DIOR

« Les femmes purent se dire que tout le faste dont leur imagination parait les princesses d'autrefois était à nouveau mis à leur disposition. »

Christian Dior

« No Dior, no Dietrich », lance Marlène Dietrich à Alfred Hitchcock, en 1950, avant le tournage du *Grand Alibi,* exigeant une garde-robe Dior pour le film. Une condition essentielle, sans appel, pour celle qui deviendra la muse éternelle de la Maison. La star légendaire, mais aussi Ava Gardner, Ingrid Bergman et Grace Kelly choisissent Christian Dior pour les habiller : toutes succombent à ses créations haute couture et à son sens de l'élégance. De Marilyn Monroe à Sophia Loren, Claudia Cardinale ou Lauren Bacall, les actrices prêtent dès lors leurs courbes idylliques aux silhouettes Dior, nouant des affinités stylistiques sincères avec les Directeurs Artistiques. Des personnalités emblématiques adoptent des pièces iconiques, à l'image de Diana, princesse de Galles, et du sac *Lady Dior,* nommé ainsi en son honneur. Cette union enchantée se perpétue aujourd'hui avec les égéries et les fidèles amies de la Maison, à l'instar de Nicole Kidman, Charlize Theron, Isabelle Huppert, Natalie Portman, Angelababy, Jennifer Lawrence ou encore Rihanna et Anya Taylor-Joy, qui font confiance à Dior pour les accompagner sur les tapis rouges, captivant les spectateurs du monde entier.

"Women could safely say they had all the sumptuousness of a fairy-tale princess to wear. A golden age seemed to have come again."

Christian Dior

"No Dior, no Dietrich," Marlene Dietrich declared to Alfred Hitchcock in 1950, demanding a Dior wardrobe for her role in *Stage Fright*. An essential, and categorical, condition for the woman who would become the House's eternal muse. The legendary star, much like Ava Gardner, Ingrid Bergman and Grace Kelly, chose Christian Dior as her couturier, seduced by his Haute Couture creations and his sense of elegance. From Marilyn Monroe to Sophia Loren, Claudia Cardinale and Lauren Bacall, actresses entrusted their idyllic curves to Dior silhouettes, forging sincere stylistic affinities with the House's Creative Directors. Emblematic personalities adopted iconic pieces, such as Diana, Princess of Wales, and the *Lady Dior* bag, named in her honor. This dream pairing continues today with the House's loyal friends and muses, such as Nicole Kidman, Charlize Theron, Isabelle Huppert, Natalie Portman, Angelababy, Jennifer Lawrence, Rihanna and Anya Taylor-Joy, who trust Dior to accompany them on red carpets, captivating audiences around the world.

09 L'INVITATION AU VOYAGE

AN INVITATION TO TRAVEL

« Le tissu est le seul véhicule de nos rêves. Et puis la mode, en somme, est issue d'un rêve, et le rêve c'est une évasion. »

Christian Dior

Dès la consécration du New Look, en 1947, Christian Dior revêt le rôle d'ambassadeur de la mode française à l'étranger. Son désir d'exalter l'excellence de la haute couture le pousse à parcourir le globe, en bateau, en avion ou en train, à la découverte de destinations inspirantes. Des États-Unis au Mexique, de la Grèce au Japon, de la Grande-Bretagne à la Chine, le nom de Christian Dior devient synonyme d'élégance et d'art de vivre à la française. Des boutiques et des filiales fleurissent dans le monde, tandis que ses souvenirs de voyage nourrissent son imaginaire. Une célébration des cultures que ses successeurs perpétuent, mettant tour à tour en lumière les parures traditionnelles massaï, l'art inca, les trésors de l'Égypte des pharaons, la calligraphie et la soie chinoises, les costumes japonais ou encore les péplums helléniques. Chaque collection offre l'occasion de rendre hommage à des artisanats ancestraux et à des savoir-faire d'exception, au gré de dialogues collectifs infiniment riches et puissants.

"Fabric is the sole vehicle of our dreams. Fashion, in sum, comes from a dream, and dreams are an escape."

Christian Dior

From the consecration of the New Look in 1947, Christian Dior took on the role of ambassador of French fashion abroad. His desire to exalt the excellence of Haute Couture led him to travel the globe, by boat, plane, or train, to discover inspiring ports of call. From the United States to Mexico, Greece, Japan, Great Britain and China, the name Christian Dior became synonymous with French elegance and *art de vivre*. Boutiques and subsidiaries flourished around the world, while memories of travel fed the designer's imagination. Christian Dior's successors, in turn, have perpetuated this celebration of cultures, highlighting traditional Maasai ornaments, Inca art, the treasures of Egypt's pharaohs, Chinese calligraphy and silk, Japanese costumes, and Hellenic peplums. Each collection offers the opportunity to pay tribute to ancestral crafts and exceptional savoir-faire, through infinitely rich and powerful collective dialogues.

10 LE BAL DIOR

THE DIOR BALL

« Les fêtes de cet ordre sont de véritables œuvres d'art. »

Christian Dior

Fasciné par la magie du déguisement depuis l'enfance, Christian Dior n'a cessé de puiser son inspiration dans les grands bals du XXe siècle. Parenthèses enchantées, instants où l'imaginaire embrasse la réalité, ces fêtes oniriques offrent, aux yeux du couturier, l'occasion de se transformer en fantôme de Venise ou en roi des animaux, au gré de costumes extraordinaires. « Elles peuvent irriter, par leur faste même, mais elles sont souhaitables, nécessaires, importantes si elles redonnent le goût et le sens des réjouissances populaires authentiques », écrit Monsieur Dior au sujet de ces moments suspendus pour lesquels il dessine des silhouettes éblouissantes : *Bal vénitien, Nuit de château, Mille et une nuits* ou encore *Ardente* évoquent un joyeux cortège, rejoint, saison après saison, par les sublimes créations de ses successeurs. En hommage à cette passion, Maria Grazia Chiuri a fêté sa première collection haute couture lors d'un somptueux bal masqué donné dans les jardins du musée Rodin. Le modèle *New Junon,* orné de pétales aériens aux tons pastel, répondait à la robe *Junon* de Monsieur Dior, telle une invitation à entrer dans ce tourbillon dansant.

"Such parties are genuine works of art."

Christian Dior

Fascinated since childhood by the magic of masquerades, Christian Dior constantly drew inspiration from the grand balls of the 20th century. Enchanted parentheses, moments when dream embraces reality, these fantasy parties offered, in the eyes of the couturier, the opportunity to don extraordinary costumes and transform oneself into the phantom of Venice or the king of beasts. "People may be irritated by their ostentation, but if they can give back the sense of authentic popular enjoyment they are desirable, necessary and important," wrote Monsieur Dior about these suspended moments in time for which he designed dazzling silhouettes: *Bal vénitien*, *Nuit de château*, *Mille et une nuits* and *Ardente* evoke a joyful procession, joined, season after season, by the sublime creations of his successors. As a tribute to this passion, Maria Grazia Chiuri celebrated her first Haute Couture collection with a sumptuous masked ball in the gardens of the Rodin Museum. Adorned with whimsical petals in pastel tones, her *New Junon* silhouette echoed Monsieur Dior's *Junon* dress, like an invitation to join in the swirl of the dance.

12 MISS DIOR

MISS DIOR

« Miss Dior est née de ces soirs de Provence traversés de lucioles où le jasmin vert sert de contre-chant à la mélodie de la nuit et de la terre… »

Christian Dior

« Faites-moi un parfum qui sente l'amour. » Ainsi Monsieur Dior demande-t-il à Paul Vacher de composer ce sillage devenu culte dès 1947. *Miss Dior* naît en même temps que le New Look, telle une révolution olfactive. Célébration de la féminité, cette fragrance rend plus particulièrement hommage à la sœur chérie du couturier, Catherine Dior – dont *Miss Dior* était le surnom –, résistante, productrice de fleurs hors pair, dotée d'une force de caractère unique. Ce parfum iconique, qui se distingue par son flacon gravé du motif pied-de-poule, ne cesse depuis de se réinventer. Perpétuant cette odyssée florale, *Miss Dior* est aussi le nom d'une robe, imaginée en 1949, entièrement rebrodée de milliers de fleurs de soie. Cette création grandiose, conjuguant nature et haute couture, est réinterprétée par les successeurs de Monsieur Dior. Un symbole au destin fabuleux, incarnant jusqu'à aujourd'hui l'amour selon Dior.

"Miss Dior was born of one of those evenings in Provence when fireflies were out and green jasmine served as a counterpoint to the melody of the night and the earth…"

Christian Dior

"Make me a perfume that smells like love," said Monsieur Dior when he asked Paul Vacher to compose the fragrance that became a cult favorite in 1947. *Miss Dior* was born at the same time as the New Look, like an olfactory revolution. A celebration of femininity, this fragrance pays special tribute to the couturier's adored sister, Catherine Dior – for whom *Miss Dior* was a nickname – a member of the Resistance and an unparalleled flower producer with unique strength of character. This iconic scent, distinctive for its houndstooth-engraved bottle, has been constantly reinvented ever since. Continuing this floral odyssey, *Miss Dior* is also the name of a dress designed in 1949 and embroidered entirely with thousands of silk flowers. This grandiose creation, combining nature and Haute Couture, was later reinterpreted by Monsieur Dior's successors. A symbol with a fabulous destiny, embodying love according to Dior to this day.

13 LE POUVOIR DE L'OR

THE POWER OF GOLD

« On imagine mal ce que représente de soins la recherche d'un nouveau parfum, l'élaboration d'un flacon. Je me sens aujourd'hui autant parfumeur que couturier. »

Christian Dior

L'or, métal noble par excellence, exerce depuis l'Antiquité une véritable fascination. Son inaltérabilité en fait un symbole d'éternité, tandis que sa rareté est l'expression d'une force aussi bien politique que religieuse. L'or est utilisé pour la création d'objets des plus précieux, habille les murs des palais, pare le corps des puissants qui devient par là même l'incarnation la plus éclatante et la plus singulière du pouvoir. Le parfum *J'adore,* créé en 1999, invoque jusqu'à la démesure cet envoûtement. Sa fragrance a été conçue par une femme, Calice Becker. Le flacon, dessiné par Hervé Van der Straeten, prend la forme d'une amphore cerclée d'or, qui rappelle les courbes de la ligne *En 8* dessinée par Christian Dior en 1947. La femme « *J'adore* » manifeste la beauté triomphante de la femme moderne. Elle habite une *Domus aurea* qui convoque à la fois les palais antiques et la galerie des Glaces de Versailles. Son image renvoie alors à ces divinités que l'on couvre d'or et dont le parfum, pour reprendre les mots de Baudelaire, aurait ce « charme profond, magique, dont nous grise dans le présent le passé restauré ».

"It's hard to imagine the kind of care that goes into researching a new perfume, the creation of a flacon. Today I feel as much a perfumer as a couturier."

Christian Dior

Gold, the noble metal par excellence, has exerted a fascination since Antiquity. Its inalterability makes it a symbol of eternity, while its rarity is the expression of political and religious power. Gold has been used to create the most precious objects, to decorate palace walls, and to adorn rulers and leaders, who thus become the most dazzling and singular incarnation of sovereignty. The perfume *J'adore*, created in 1999, invokes this enchantment to the point of excess. The fragrance was conceived by a woman, Calice Becker. The bottle, designed by Hervé Van der Straeten, takes the form of a gold-rimmed amphora, reminiscent of the curves of the *En 8* line designed by Christian Dior in 1947. The "*J'adore* woman" manifests the triumphant beauty of the modern woman. She inhabits a "Domus Aurea" that evokes both ancient palaces and the Hall of Mirrors in Versailles. Her image refers to divinities that are showered with gold, and whose perfume, to borrow a verse from Baudelaire, has a "profound, magical charm, with which the past, restored to life, makes us inebriate!"